

À l'ère de l'information

Francine Lelièvre

Number 32-33, Summer–Fall 1986

Le spectacle des musées

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17939ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lelièvre, F. (1986). À l'ère de l'information. *Continuité*, (32-33), 37–37.

par Francine Lelièvre

À L'ÈRE DE L'INFORMATION

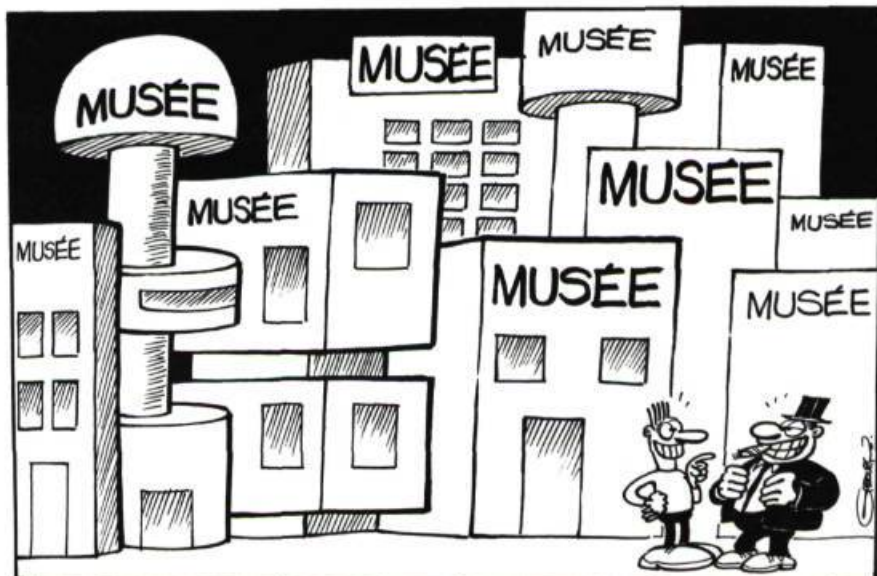
Le défi des nouveaux musées: être «branché»!

La France compte 1700 musées, les États-Unis, 5000 et le Québec, une centaine. Jusqu'à récemment, les grands musées québécois étaient essentiellement des musées d'art. Le Québec demeurerait l'une des rares provinces à ne pas avoir de musée national d'histoire. Avec les années quatre-vingt, les gouvernements de Québec et d'Ottawa ont annoncé des méga-projets de construction et d'agrandissement de musées, une première dans notre génération. Mais ce mouvement de croissance de la muséologie est universel. Aux États-Unis, par exemple, on crée un nouveau musée chaque jour. En même temps, des expositions comme celles qu'on a consacrées aux trésors égyptiens et à Picasso deviennent des événements. Le public y accourt, tandis que revues et journaux leur réservent des pages entières.

UN INTÉRÊT CROISSANT

Comment expliquer cet intérêt grandissant pour les musées et les expositions? Est-ce un signe des temps? Pourquoi créer tant de musées dans une même décennie? Les gouvernements de Québec et d'Ottawa sont-ils des initiateurs ou répondent-ils aux tendances sociétales actuelles? Peut-on dire que c'est un choix d'avenir ou plutôt une consolidation du passé? Est-ce enfin un choix de société?

Chez les journalistes et dans différents groupes de la société, on s'interroge sur l'essor actuel des musées. On parle fréquemment de leur architecture, souvent qualifiée de post-moderne ou d'historiciste; on argumente sur la capacité de l'État de payer ces bâtiments aux dimensions généreuses; enfin, on discute de leur contenu et du peu de ressources qui leur sont généralement attribuées. Discutés, louangés ou discrédités, les musées intéressent beaucoup. Plusieurs bâtiments sont déjà là et apparaissent importants. Tous les professionnels y oeuvrant



— VOUS FAITES FORTUNE DANS LES MUSÉES? ÊTES-VOUS ARTISTE?
— NON! ENTREPRENEUR!

auront à relever le défi que représente le maintien de l'équilibre entre le contenant et le contenu.

Les gouvernements ont fait des choix importants en créant et en agrandissant plusieurs musées au moment où ils faisaient face à une limite de revenus et à des besoins socio-économiques en progression. Les décisions de Québec et d'Ottawa nous apparaissent avoir été convergentes et sans concertation. L'État a ainsi reconnu l'interaction majeure du développement culturel avec le développement socio-économique.

À L'IMAGE DE NOTRE ÉPOQUE

On observe que l'effervescence muséologique renaît habituellement avec les grandes époques de changement, comme celle qui semble s'amorcer actuellement. La plupart des études prospectives affirment, en effet, que les structures sociales sont en train de se transformer et que nous nous trouvons devant de nouvelles formes d'actions culturelles. Certains indices annoncent que les nouveaux musées en font partie.

Plusieurs d'entre eux atténuent leur traditionnelle fonction de préservation du patrimoine pour accentuer leur rôle d'agent de diffusion culturelle. Les musées s'insèrent ainsi graduellement dans l'ère de l'information. Ils deviennent des lieux de convergence pour l'éducation nouvelle et le loisir urbain. On ressent, à travers les discussions des derniers congrès de muséologie, la préoccupation de rejoindre certaines nouvelles tendances sociétales telles que le pluralisme culturel et l'éclatement des intérêts.

Il n'y a plus qu'un seul courant, ni qu'une seule recette qui atteigne le grand public. Les nouveaux musées ont donc l'occasion et le défi d'être de leur temps. Ils sont un produit de l'évolution de la société et ont comme mandat de devenir eux-mêmes des agents de changement socio-culturel.

Mais comment l'histoire percevra-t-elle ces nouveaux musées? L'avenir nous le dira!

Francine Lelièvre est directrice des expositions au Musée de la civilisation.